

# Boumediène, vous manquez à notre fierté, aux pauvres, aux patriotes...

Boumediène,  
Vous nous avez quittés comme un été, comme des vacances, L'été revient chaque année et pas vous, les vacances sont là et pas vous, l'Algérie pour laquelle vous vous êtes battu est là mais pas vous.

Boumediène,  
Vous êtes le seul homme qui a fait pleurer l'Algérie profonde, des familles font leur deuil après quelques années pour un être cher disparu mais votre deuil est éternel au point où les Algériens n'ont jamais réussi à vous oublier. On aurait aimé que vous soyez là le 18 novembre 2009 pour dire à Antar Yahia une phrase qui a du sens comme celle que vous aviez dit à Betrouni en 1975 («chapeau mon gars, tu nous as évité d'écouter la Marseillaise dans un stade qui s'appelle le 5-Juillet»).

Boumediène,  
Vous manquez à notre

fierté, vous manquez aux pauvres, vous manquez aux patriotes, vous manquez aux Algériens qui ne veulent pas aller au paradis le ventre creux, et vous manquez à cette nation de jeunes qui vous ont pris pour un frère, un président, une référence et une source d'inspiration, dommage !

La mort frappe souvent sans avertir, elle aurait pu nous aviser et je suis quasiment sûr que la totalité des Algériens choisira de mourir à votre place.

Boumediène,  
J'avais 13 ans quand vous nous aviez quittés, trente ans après et loin de mon pays, à 8 000 km, un étranger dit à son beau-frère tu dois respecter cet individu car il vient d'Algérie, le pays de Boumediène et le pays qui a frappé fort pour que ta voix soit entendue aux Nations unies ; le Cambodge se souvient que la liberté a été prévue par des petits cerveaux

## Honneur à M<sup>me</sup> B. L. et à tous les enseignants !

Chère Madame B. L.  
Votre lettre parue dans *Le Soir d'Algérie* daté du 24 décembre m'a touché.  
C'est vrai qu'en Algérie on préfère honorer les «artistes» (notez je vous prie les guillemets), les chanteurs et chanteuses médiocres et les bateleurs de foire en général.  
Alors honneur à vous Madame qui avez su pendant 33 ans (un bail !) inculquer à ces têtes parfois ni bien pleines, ni bien faites, les beautés de la langue de Shakespeare.  
Honneur à vos collègues, femmes et hommes, qui ont su inculquer aux mêmes têtes les beautés de la langue «étrangère» de Molière, souvent en rasant les murs et en

s'en excusant presque, langue «nationale» oblige !  
Honneur à tous vos autres collègues, profs de maths, physique/chimie, sciences nat., géo., etc. qui tentent tant bien que mal d'enseigner ces matières capitales pour le devenir d'un pays, dans un environnement semé d'embûches socio-culturo-administratives de toutes sortes.  
Vous avez fait, vous faites ce que vous pouvez dans cet environnement où la démagogie la dispute à l'incompétence, tout en sachant que les enfants des responsables de ce désastre national sont eux bien à l'abri dans les établissements du Québec, Lausanne ou Bruxelles !

Mais ne désespérons pas, récemment un pur produit de l'université algérienne ; le professeur Réda Souilamas est passé sur toutes les télé ici en France, c'est le meilleur spécialiste en Europe des greffes des poumons ! Pour lui et tant d'autres comme lui, grands et moins grands, ne méritent-ils pas que l'on hurle «One...two...three, viva l'Algérie» ?  
Malheureusement l'histoire n'attend pas, car comme disait ce grand philosophe chinois, «le pouvoir c'est le savoir, les finances et la force». Que restera-t-il de cela à nos petits enfants ?  
Bon courage Madame et que Dieu vous garde.

S. B.

## CHRONIQUE D'UNE ALGÉRIENNE ORDINATIRE

### Portrait d'Algériens

Mohamed et Mahmoud travaillent aux impôts de Marie-Soleil à Brossette, Hussein-Dey. Je ne connaissais pas cette institution et je n'ai jamais mis les pieds de ma vie, comme, je ne connais rien dans le domaine des impôts. Mais la vie nous réserve beaucoup de surprises et nous fait rencontrer parfois des gens qui par leur dévouement dans leur travail, leur civisme ou leur humanité envers les citoyens, vous comblent de joie et feront partie désormais de votre vie et la marquent à jamais. Tels sont Mohamed et Mahmoud, qui à chaque 20 du mois, me reçoivent pour le dépôt du G50 de notre bureau de transit.

C'est un travail que je n'ai jamais accompli et qui m'était tout à fait inconnu, jusqu'à ce que mon gérant me confie cette mission ; il savait bien que je l'accomplirai avec loyauté. J'ai commencé alors à faire la navette tous les 20 de chaque mois de l'année à la place de la comptable, et c'était un plaisir d'y aller. A chaque passage dans cette institution qui se trouve au premier étage où parfois il y a un monde fou. Mais comme je suis patiente et disciplinée, je fais la queue comme mes compatriotes et, avec le temps, je suis devenue une habituée.

Assis derrière le guichet, je les trouve toujours la tête baissée, penchés sur leur travail, ne la relevant que de temps à temps pour jeter un œil à la salle parfois vide, d'autrefois pleine, toujours concentrés sur le G50 que le citoyen leur présente. Ils vérifient celui-ci d'un œil de bon connaisseur.  
Le G50 à la main, le montant à payer dans mon sac, je me présente au guichet, parfois je trouvais Mahmoud le brun et par-

fois Mohamed son collègue aux yeux clairs. Ils me reçoivent à chaque fois avec leur air tranquille et posé, prennent les papiers, vérifient tous avec sérénité et un œil bien vigilant, l'air toujours paisible, une tranquillité se dégageant de leurs visages sereins. Je ne les ai jamais vu énervés, ni en colère après les citoyens. Au contraire, ils sont serviables et si humains, ils accomplissent leur travail avec dévouement, ils sont là pour nous, même les personnes qui ignorent tout de la procédure à suivre, ils les guident gentiment et si quelqu'un n'arrive pas à comprendre, ils lui mentionnent sur un petit billet qu'ils agrafent sur le document. Ils sont là pour servir le citoyen, pour le guider et lui faciliter la tâche. La fille d'attente ne leur fait pas peur, ni les paquets de papiers, ni tant de liasses de billets de banque.

Au contraire, ils font tout pour que le citoyen retourne à son travail satisfait et heureux. Une fois le G50 vérifié, on entend le bruit sec du cachet, ainsi que celui de l'agrafeuse qu'ils manient avec agilité ; ils mettent les billets de banque dans la machine qui fait un bruit rythmé, vous rendent la monnaie en souriant. Ces gens-là sont de bons éléments qui connaissent leur métier et le font avec dévouement, ce sont les fils de l'Algérie que tout le monde veut voir dans n'importe quelle institution, ils sont l'exemple du brave, dévoué, honnête et loyal algérien.

Merci Mahmoud et merci Mohamed, à vous regarder travailler me donne du plaisir et mon passage dans votre bureau honore tout Algérien loyal envers sa patrie.

Maïssa



l'Immigration pour recevoir les gens et pas les radeaux pour leur dire adieu avec un anonymat cruel.

Habbib

## LE BILLET DE M. BENREBIAI Le «bon musulman» version Morano

Le projet cher à Sarkozy sur l'identité nationale a libéré la parole raciste au sein de la classe politique française, plus précisément à droite qu'on a désormais du mal à distinguer du Front national.  
Ses ministres se mettent à déverser, à qui mieux mieux, leur islamophobie et, curieux paradoxe, les dirigeants «blancs» issus de l'immigration ne sont pas les moins virulents.  
C'est le cas de Nadine Morano, chargée de la Famille et de la Solidarité (quelle solidarité ?) qui définit le bon musulman comme celui qui «trouve un travail, qui ne parle pas le verlan et qui ne met pas sa casquette à l'envers» !!!  
M. B.

## Mots croisés Foot

> Quels sont les qualités et les défauts de cet ailier ?  
- Il est adroit à gauche, et gauche à droite.  
  
> Qu'est-ce qui te fait dire que ce juge de touche a peur de grossir ?  
- Ne vois-tu pas les efforts qu'il fait pour garder la ligne ?  
  
> On dit que le général de Gaulle aimait beaucoup le football.  
- Je ne sais pas. Mais une chose est sûre, on n'a jamais vu un match sans deux goals !  
Khaled Lemnaouer

**VOX POPULI SE MET EN QUATRE POUR LA FIN DE L'ANNÉE**  
**4 pages réalisées avec vos contributions**  
> Vos vœux de bonne année (vite, à vos claviers ! Envoyez vos mails à : voxtexto@ymail.com) en précisant «bonne année 2010»  
> Une page entière pour vos poèmes  
> Une page de caricatures inédites  
> Une sélection de vos dernières contributions qui arrivent par centaines et de partout (toutes nos excuses pour le retard pris dans leur publication).  
**Rendez-vous le jeudi 31 décembre 2009**

**NOS LECTEURS ONT DU TALENT**  
**Bienvenue à vos photos et caricatures !**  
**Envoyez-les à : voxpopuli2009@ymail.com**



**TEXTO**  
1. A toi ma Fifi de Tigzirth, joyeux anniversaire et bonne année (de la part de Yassine le «dingue» de toi.)  
2. Le plus important est l'amour qu'on porte pour l'autre, pas la certitude que l'autre nous aime, et moi mon cœur n'a choisi que toi Yazid et n'a jamais cessé de t'aimer. «twahachtak hanouni»  
Ecrire à : vox texto@ymail.com  
> Pour vos vœux de bonne année, n'oubliez pas de mentionner «2010»